

## Natacha Polony : France, royaume des imposteurs



<http://www.lefigaro.fr/vox/medias/2014/08/08/31008-20140808ARTFIG00314-natacha-polony-france-royaume-des-imposteurs.php>



Crédits photo : PATRICK KOVARIK/AFP

FIGAROVOX/TRIBUNE - Des promesses politiques de campagne aux publicités mensongères, Natacha Polony dénonce les impostures derrière les postures.

Natacha Polony est chroniqueuse au Figaro. Son dernier livre, *«Ce pays qu'on abat»*<sup>1</sup>, vient de paraître.

Cela commence par un président qui se fait élire sur la promesse d'imposer les plus riches à 75%. Disposition retoquée par le Conseil constitutionnel<sup>2</sup>. Le même se fait écraser aux municipales et promet des baisses de charges salariales. À nouveau retoqué. Ce président prend aussi des airs compassés pour aligner trois mots effarants de banalité sur «le droit à la sécurité d'Israël» avant de se reprendre, quelques jours plus tard, et d'évoquer les morts palestiniens parce qu'un communicant l'a alerté sur l'effet désastreux de son assourdissant silence. Triste figure de composition qui est la même qu'à peu près tous les politiques, de droite comme de gauche, quand ils veulent montrer au citoyen français qu'ils sont impliqués, conscients, déterminés.

***Ce soupçon qu'il n'y a là aucune conviction, pas l'ombre d'une vision, mais un discours calculé suivant les impératifs supposés de la popularité ou de la réussite.***

C'est cet air d'un ancien président<sup>3</sup> interrogé par deux journalistes et qui évoque ce «sens du devoir» qui seul pourrait lui donner l'envie de mettre fin au feuilleton savamment orchestré de son retour pour annoncer qu'il répond à l'appel du peuple. C'est celui d'un ministre des affaires étrangères au visage de circonstance, voulant faire croire que la France a une quelconque position diplomatique qui serait autre que l'alignement pur et simple sur les volontés américaines.

C'est celui de ces chefs de la droite, grands ou petits, qui proclament à chaque élection leur «conviction européenne» depuis que Jacques Chirac, en 1992, a décrété qu'on ne pouvait avoir de destin présidentiel si l'on avait osé critiquer cette Europe.

C'est enfin celui de tous ces responsables qui parlent la main sur le cœur du déclassement des classes moyennes inférieures parce qu'ils ont - enfin - compris que leur abandon total les précipitait dans les bras du Front national.

---

### *La communication modifie l'essence même des choses.*

---

Quel rapport entre ces personnages disparates? Cette petite gêne que l'on ressent devant ce qui ressemble fort à une simple posture. Le soupçon qu'il n'y a là aucune conviction, pas l'ombre d'une vision, mais un discours<sup>4</sup> calculé suivant les impératifs supposés de la popularité ou de la réussite. La posture, c'est cette façon de ne se positionner que selon les critères du moment et ce que l'on suppose être l'attente de son public.

C'est ce dommage collatéral généralisé du règne de la communication. Car le phénomène ne frappe pas seulement les politiques. Dans chaque domaine de l'activité humaine, on peut relever ces exemples, non pas d'hypocrisie - ce serait encore un hommage du vice à la vertu - mais de composition d'un argumentaire ponctuel hors sol. Et cela nous raconte un peu de notre monde moderne.

La communication<sup>5</sup> dont on nous rebat les oreilles comme d'un principe d'efficacité a changé de nature sous l'effet d'une extension de la logique marchande. Elle n'a plus rien à voir avec la vieille réclame qui se contentait de vanter les qualités d'un produit, de «faire savoir». Il s'agit désormais de concevoir le produit en fonction de ce qui va séduire. La communication modifie l'essence même des choses.

---

### *Le lecteur ou l'électeur sont devenus des clients, des gens à qui l'on offre une émotion ou une vision en partage. Ils sont des parts de marché potentielles.*

---

Dans le domaine des idées? Plus un discours qui ne vante l'action merveilleuse des femmes, tellement «indispensables». Posture. Et que dire de ces proclamations sur la tolérance dont le but est moins de changer les choses que de montrer à ses pairs que l'on se situe du bon côté? Posture. Dans le domaine de l'art? Il y a longtemps que nous sommes habitués à ce discours verbeux qui accompagne des œuvres sans âme pour les positionner sur l'échelle de la «rébellion». Posture encore. Dans le domaine du vin? Il n'y a plus de choix qu'entre des vins passés dix-huit mois en barrique neuve, parce que certains œnologues à la mode n'aiment que le goût du chêne, ou les vins oxydés de ceux qui ont fait du vin «bio» une idéologie.

Le dénominateur commun? Le lecteur, l'électeur<sup>6</sup> ou le buveur sont devenus des clients, plus des citoyens auxquels on s'adresse, des gens à qui l'on offre une émotion ou une vision en partage. Ils sont des parts de marché potentielles. En politique, le tournant date du début des années 1980, quand des publicitaires ont pris en main les campagnes électorales. Un petit village de France sur une affiche et ce slogan: «La force tranquille». Première forfaiture politique. Car malgré l'espoir sincère que soulevait dans une partie du peuple l'arrivée de cette gauche au pouvoir, on entrait dans l'ère du mensonge. Sous prétexte d'aider les politiques à formuler leurs idées et d'offrir un écho à leurs actes, les marketeurs ont peu à peu modifié le discours politique lui-même pour le faire coller aux codes.

Comme dans le vin, c'est maquillage au bois neuf du techno pinard ou vinaigre imposé par les «purs» autoproclamés. C'est un gaullisme<sup>7</sup> de circonstance par des héritiers perchés sur la croix de Lorraine pour mieux s'asseoir sur les engagements et les choix de l'homme du 18 Juin. C'est une invocation ad nauseam des mannes de Jaurès par ceux-là mêmes qui ont désindustrialisé le pays et abandonné la classe ouvrière pour convenir aux sirènes de la mondialisation.

Une société de posture ne peut rien produire de durable, rien qui dépasse le simple cadre de notre existence immédiate, puisqu'elle ne cultive que le court terme et la rentabilité. Quitte, pour cela, à tromper un peu le client. Ainsi de la posture sommes-nous passés à l'imposture.

#### La rédaction vous conseille :

Marine Le Pen en tête au premier tour: jusqu'où peut-elle aller?<sup>8</sup>

Ces politiques qui font parler Jaurès<sup>9</sup>

Hollande, le «demi-habile» de l'Elysée<sup>10</sup>

François Hollande, un président lesté de toutes les défiances<sup>11</sup>



**Natacha Polony**

auteur 250 abonnés

Journaliste

---

#### Liens:

<sup>1</sup> <http://www.plon.fr/ouvrage/ce-pays-qu-on-abat/9782259227445>

<sup>2</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/conseil-constitutionnel>

<sup>3</sup> <http://plus.lefigaro.fr/tag/president>

- 4 <http://plus.lefigaro.fr/tag/discours>
- 5 <http://plus.lefigaro.fr/tag/communication>
- 6 <http://plus.lefigaro.fr/tag/electeur>
- 7 <http://plus.lefigaro.fr/tag/gaullisme>
- 8 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/07/31/31001-20140731ARTFIG00403-marine-le-pen-en-tete-au-premier-tour-jusqu-o-peut-elle-aller.php>
- 9 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/07/30/01002-20140730ARTFIG00219-ces-politiques-qui-font-parler-jaures.php>
- 10 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/07/28/31001-20140728ARTFIG00083-hollande-le-demi-habile-de-l-elysee.php>
- 11 <http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2014/07/08/10001-20140708ARTFIG00328-un-president-leste-de-toutes-les-defiances.php>